



# COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE

( C O F R H I G É O )

Maison de la géologie – 77 Rue Claude Bernard – 75005 PARIS

Cher(e) collègue,

Nous avons le plaisir de vous inviter à la **138<sup>e</sup> réunion scientifique du COFRHIGÉO**, où seront présentés quelques

## **Eléments d'histoire de la géologie alpine.**

Elle se tiendra le mercredi **8 juin 2022, de 10h30 à 17h00** dans la salle van Straelen de la Maison de la Géologie, au 77 de la rue Claude Bernard, Paris 5<sup>e</sup>.

Pour ceux qui ne pourraient être présents, une diffusion par visioconférence et un enregistrement consultable en différé seront disponibles. Pour suivre la visioconférence à distance, vous devez vous inscrire via le lien suivant : [https://us06web.zoom.us/webinar/register/WN\\_tIbQvkq3RxqLm81p2enxJw](https://us06web.zoom.us/webinar/register/WN_tIbQvkq3RxqLm81p2enxJw)

Le programme de la matinée (de 10h30 à 12h15) sera le suivant :

**M<sup>r</sup> Claudio ROSENBERG**, professeur à l'Institut des Sciences de la Terre de Paris, Sorbonne-Université :  
**Histoire des coupes géologiques alpines : un miroir de l'évolution des concepts tectoniques.**

L'histoire des coupes géologiques des Alpes commence il y a plus de trois siècles avec l'illustration naturaliste du paysage alpin tel qu'on peut l'observer sur le terrain. Les coupes évoluent au cours du temps en prêtant de plus en plus de place à l'interprétation tectonique de ce paysage, jusqu'à la réalisation de coupes entièrement conceptuelles, détachées de l'observation de terrain, au début de la tectonique des plaques et au cours des deux décennies qui la précèdent. Les grandes campagnes sismiques des années 1980 et 1990 portent des données robustes et nouvelles sur la structure profonde, et suscitent un nouvel effort de représentation de l'observable en coupe.

**M<sup>r</sup> Christian CHOPIN**, directeur de recherche au CNRS, Ecole Normale Supérieure de Paris :  
**Les Alpes, laboratoire naturel pour l'évolution des concepts pétrologiques.**

Christian Chopin reviendra sur le rôle que les études alpines ont joué, au cours des dernières décennies, dans l'évolution des concepts du métamorphisme, par exemple le lien entre métamorphisme et tectonique, la thermobarométrie, les relations de phases et le rôle des fluides, le métamorphisme de très bas degré ou celui de très haute pression, avec notamment l'histoire de la découverte de la coesite dans les Alpes.

Un **déjeuner** aura lieu au Pub Gay-Lussac (51 rue Gay-Lussac) pour ceux qui le désirent. Le règlement devra être effectué sur place. Si vous êtes intéressés, vous êtes priés de vous signaler ([cofrhigeo@orange.fr](mailto:cofrhigeo@orange.fr)).

Les communications de l'après-midi (de 14h00 à 17h00) traiteront des progrès de la géologie alpine liés à la réalisation des tunnels transalpins, aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles :

**M<sup>r</sup> Philippe GRANDCHAMP**, éditeur des *Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie* :

**Une percée de la chaîne alpine sur fond de controverse géologique :  
le tunnel ferroviaire du Fréjus (1857-1871).**

Le 17 septembre 1871 (il y a un peu plus de 150 ans) était inauguré le tunnel du Fréjus. Au-delà de la prouesse technique qu'elle représentait, cette première grande percée des Alpes devait susciter une floraison d'études géologiques destinées à trancher le débat sur l'interprétation structurale de cette chaîne de montagnes. Ce débat agita la communauté géologique depuis qu'Élie de Beaumont avait affirmé qu'il n'existait qu'un seul terrain d'âge uniformément jurassique dans les zones intra-alpines, le « terrain anthracifère », disposé « en fond de bateau » entre les massifs cristallins externes et les massifs cristallins internes, ce que la plupart des géologues alpins contestaient vivement.

M<sup>r</sup> **Claudio ROSENBERG**, professeur à l'Institut des Sciences de la Terre de Paris, Sorbonne-Université :  
**Le tunnel du Simplon et l'histoire de la tectonique.**

Les recherches géologiques entreprises en amont de la construction du tunnel du Simplon, entre 1851 et la terminaison du tunnel en 1906, nous ont fournis pour la première fois dans l'histoire de la tectonique un grand nombre d'interprétations de la même coupe géologique. Ceci nous permet d'étudier l'évolution des idées sur un même objet à partir de la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.

M<sup>r</sup> **Giorgio Vittorio DAL PIAZ**, ancien professeur à l'Université de Padoue (Italie) :  
**Plans, études géologiques et forage du tunnel du Mont-Blanc.**

L'idée du tunnel du Mont Blanc est née au 19<sup>ème</sup> siècle comme un projet ferroviaire qui donna lieu à une étude géologique minutieuse par Baretta (1881), puis par Franchi, Kilian & Jacob (1908). Le tunnel routier actuel a été percé 80 ans plus tard, sur une longueur moindre que celle envisagée par Baretta qui lui était imposée par les limites de pente exigées par le chemin de fer. Après un rappel des projets et événements qui ont marqué l'histoire de ce tunnel, nous présentons les études géologiques et hydrogéologiques qui ont été réalisées à cette occasion.

En espérant vivement que vous serez des nôtres le 8 juin, physiquement ou par visioconférence, nous vous prions de croire, cher(e) collègue, en l'expression de nos sentiments dévoués.

Pour le bureau, Gaston Godard et Philippe Grandchamp.